

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Septembre 2011, volume 14, no 6



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** La découverte d'un portrait
de Jacques-Hyacinthe Simon
dit Delorme deuxième
seigneur de Saint-Hyacinthe
Par Gilles Bachand
- 6** Qui sauvera les sociétés
d'histoire régionales?
Par Christian Harvey
- 8** Guy Frégeau
Par Gilles Bachand
- 9** Sergius Ménard 1906-1971
Par Gilles Bachand
- 11** La vache qui ne meurt pas!
Par Clément Brodeur

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Décès du Frère Irénée	
D'Amours	10
Prochaine rencontre	13
Nouveaux membres	13
Activités de la SHGQL	13
Nouveautés à la bibliothèque	14
Nouvelles publications	16
Nos activités en image	17
On veut savoir...	18
Journée de la culture	18
Nos commanditaires	20



**Le seul portrait à l'huile connu de
Jacques-Hyacinthe Simon dit Delorme c 1770
seigneur de Saint-Hyacinthe**



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

31 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse du local : Édifice des Loisirs 35, rue Codaire Saint-Paul d'Abbotsford Tél. 450-379-5381	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgquatreliex@bellnet.ca
---	---	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ème} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016 ou shgquatreliex@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parus dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2011

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour à vous tous.

Nous avons été très heureux de vous rencontrer en si grand nombre à notre «brunch annuel». Comme vous avez pu le constater, malgré le futur déménagement, nous allons encore pouvoir vous offrir des services de recherches historiques ou généalogiques, des conférences de qualité et de nouvelles publications généalogiques. Tout ceci toujours en fonction du bénévolat de nos membres et de nos fidèles commanditaires.

Comme vous le savez, nous devons quitter le présent local vers janvier 2012. Nous sommes encore à la recherche d'un nouveau local approprié et surtout bien situé et dans un édifice récent. Tout ceci en considération de notre documentation et de nos archives historiques. Ce local doit être localisé dans les Quatre Lieux. Les autorités municipales de ces municipalités ne disposant pas de locaux pour nous accueillir, le conseil d'administration a décidé de se tourner vers l'entreprise privée. Nous vous tiendrons au courant des démarches qui vont s'accroître à l'automne.

Face à cette nouvelle donne, le conseil d'administration a décidé de vraiment mettre en application des nouvelles façons de faire, qui étaient en veilleuse par le passé. C'est ainsi que dorénavant nous allons mettre l'accent davantage sur la vente de nos services et de notre documentation et augmenter légèrement le prix pour assister à nos conférences pour les personnes qui ne sont pas membres de notre Société. Nous allons aussi accentuer notre campagne annuelle de financement pour rejoindre un plus grand nombre de commanditaires. Ceci en fonction de nous permettre une rentrée de fonds substantiels, pour pouvoir payer notre loyer mensuel. Dans ce même ordre d'idée, nous participons présentement à trois projets de recherches historiques dans les Quatre Lieux. Ceci nous permet d'accroître nos revenus.

Par-dessus tout, nous comptons sur votre encouragement et votre dévouement pour passer à travers ce moment difficile pour notre Société. Le conseil d'administration est convaincu que nous pouvons et devons faire vivre notre Société pendant plusieurs années encore. Nous savons que ce n'est pas facile... et dans ce sens, j'ai reproduit dans ce numéro, un article de Christian Harvey intitulé : *Qui sauvera les sociétés d'histoire régionale?* C'est un article du journal *Le Devoir* qui illustre très bien, tous les défis que nous avons à faire face dans notre région des Quatre Lieux comme partout ailleurs au Québec.

Bonnes lectures!

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2011

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf.

La découverte d'un portrait de Jacques-Hyacinthe Simon dit Delorme deuxième seigneur de Saint-Hyacinthe



Jacques-Hyacinthe Simon dit Delorme

Le premier seigneur de la seigneurie «Maska» est François-Pierre Rigaud de Vaudreuil. Il est chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il prend possession de celle-ci le 23 septembre 1748. Cette seigneurie est l'une des plus grandes à être concédée sous le régime français. Elle a 6 lieues de front sur la rivière Yamaska par 3 lieues de profondeur.

Le 25 octobre 1753, il vend sa seigneurie à Jacques-Hyacinthe Simon dit Delorme pour la somme de 4000 livres. Delorme est un entrepreneur pour les plates-formes, affûts et artilleries pour le service du Roi à Québec. Ce territoire est donc acquis par l'intéressé pour *l'exploitation des bois marins*. Notaire C.-H. Dulaurent (Québec). Il conserve cette seigneurie jusqu'à sa mort arrivée le 24 octobre 1778.¹

C'est en faisant une recherche dans Internet, concernant la famille Debartzch (Pierre-Dominique Debartzch) seigneur des Quatre Lieux et ses filles) que j'ai pris connaissance de ce portrait. Le portrait à l'huile, que nous voyons ici, provient de la famille Debartzch. Il faisait partie d'un lot de peintures anciennes lors d'une vente aux enchères d'antiquités canadiennes à Toronto. Il faut signaler ici, qu'à mon humble connaissance on ne retrouve pas de portrait du seigneur Delorme dans l'historiographie de Saint-Hyacinthe. Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe ne possède aucun portrait à l'huile du deuxième seigneur.

¹ Pour connaître davantage ce seigneur, voir nos livres dans la section **monographies paroissiales : Saint-Hyacinthe** du site web de la Société. www.quatreliex.qc.ca

C'est une peinture dans un cadre en érable de 24 pouces par 30 pouces et elle est attribuée à William Berczy vers 1770.

Considéré comme le meilleur peintre canadien de son temps, William Berczy est aussi un auteur et un architecte accompli. Toutefois, il doit sa célébrité à ses portraits aux détails exquis qui révèlent son talent de miniaturiste.

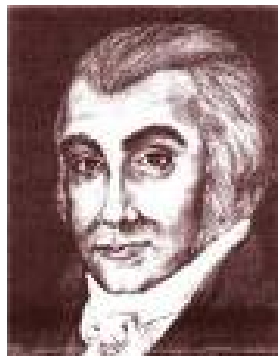
Berczy est né en Allemagne à Oettingen-Wallerstein, le 10 décembre 1744, il passe son enfance à la cour d'Autriche où son père travaille comme diplomate. Il a sans doute reçu une certaine formation artistique dès son jeune âge et il étudiera plus tard à l'Académie des arts de Vienne et à l'Université de Jena. Jeune homme, il voyage beaucoup en Europe, se passionnant pour le néo-classicisme en Italie. Plus tard, il exposera à l'Académie royale de Londres. De 1791 à 1804, il abandonne sa florissante carrière de miniaturiste en Angleterre pour l'aventure outre-mer. Engagé pour aider des immigrants allemands à s'établir dans la campagne new-yorkaise, car ils éprouvent des difficultés à leur arrivée, Berczy réussit en fin de compte à les installer ainsi que sa famille à York (aujourd'hui Toronto), la nouvelle capitale du Haut-Canada. Au fil des ans, Berczy peint, conçoit et construit des édifices, et intente des poursuites pour des revendications foncières litigieuses et autres affaires commerciales. Il consacre les dix dernières années de sa vie à son travail de peintre, surtout au Québec, et aux voyages pour faire connaître son travail et ses idées. Il meurt aux États-Unis, plus précisément à New York le 5 février 1813.²

Grâce à cette découverte, nous pourrions dorénavant mettre un visage sur ce seigneur si important pour l'histoire de notre grande région et des Quatre Lieux.

Gilles Bachand

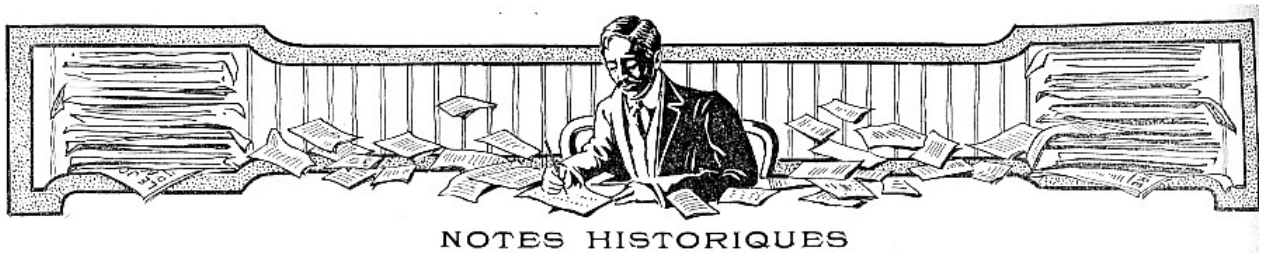
Pour en savoir plus sur la vie de Berczy voir : Le dictionnaire biographique du Canada en ligne

[Berczy, William](#)



Delorme (aussi attribué à Berczy)

² Musée des beaux-arts du Canada, site web



Qui sauvera les sociétés d'histoire régionale?

En lisant les pages nécrologiques des journaux, je vois que deux hommes ayant occupé la fonction de président d'une société d'histoire viennent de mourir : Pierre Frenette de la Société historique de la Côte-Nord et Gérard-Marie Thériault de la Société historique de la Gaspésie, dont je voudrais saluer ici le courage et l'engagement.

Triste hasard sans doute. Mais pour moi qui préside depuis plus de 25 ans une société d'histoire dans la région de Charlevoix, le hasard révèle ici une triste réalité qui n'inquiète personne ou presque : nos sociétés d'histoire régionales existent encore en 2011 essentiellement grâce à l'apport passionné et désintéressé de quelques bénévoles de plus en plus rares et nécessairement vieillissants.

Qui voudra, dans l'avenir, soutenir de ses forces personnelles, de son temps, de son argent, ces organismes parfois très anciens possédant une documentation unique en livres, en manuscrits, en archives, en savoir aussi, comme un véritable lieu de souvenance où la mémoire même de nombreux territoires québécois réside discrètement dans un oubli presque total de la majorité de nos concitoyens et de nos gouvernements.

Un sous-financement intolérable

Il y a quelques années, lors d'un congrès de sociétés d'histoire québécoise, nous avons pu prendre connaissance – bien partiellement il faut le dire – du budget annuel moyen de ces organismes. Certaines sociétés existaient sans ressources financières ou presque, plusieurs avec un budget de moins de 5000\$ par année! À peu près aucune société ne bénéficiait de permanents rémunérés et ces organismes avaient souvent peine à se trouver un local pour remiser leurs précieux documents. Une situation de sous-financement intolérable en fait.

D'où venait le pauvre argent de nos sociétés d'histoire régionale? Essentiellement de l'effort laborieux et difficile des membres. Parfois des municipalités concernées, mais toujours avec le risque de déplaire ou de trop se conformer aux désirs des élus locaux et de perdre ainsi sa liberté. Presque rien du côté provincial, encore moins du fédéral, sinon des projets estivaux d'emplois pour étudiants.

Si je présente le cas de notre société d'histoire de Charlevoix, considérée comme une des plus à l'aise avec un budget annuel pourtant modeste, nous ne bénéficions d'aucune subvention pour notre revue régionale de la part du ministère de la Culture et des Communications du Québec ou du Conseil des arts du Canada parce que ce périodique, paraissant quatre fois par année, est... régional. Rien non plus pour nos archives, le gouvernement québécois ayant préféré financer une structure nouvelle pour la documentation locale plutôt que d'aider ce qui existait déjà à notre enseigne.

Pas de subventions statutaires non plus pour les sociétés d'histoire locale ou régionale. Un véritable tiers-monde culturel, pour tout dire. Le financement de la Société d'histoire de Charlevoix provient donc presque entièrement de nos membres, amis et généreux donateurs, et rien n'est assuré en ce domaine chaque année.

Un héritage pourtant précieux

Souvent fondées par des clercs et des religieux il y a plusieurs décennies, les sociétés d'histoire du Québec ont joué un rôle majeur dans les régions québécoises comme sociétés savantes et comme lieu de culture. Elles jouent encore ce rôle, mais pour combien de temps encore?

En 1984, quand je devins président de la Société d'histoire de Charlevoix à 25 ans, j'étais un très jeune dirigeant en ce domaine et je le suis encore, maintenant dans la cinquantaine, alors que l'essentiel des administrateurs de ces organismes dépasse toujours mon âge actuel.

Faut-il croire que ces gens s'accrochent? Non, ils tiennent le fort, et qui voudrait de leurs postes sans avantage aucun, sinon celui de tenir «*dans le mauvais temps*», comme le petit cheval dans la chanson de Georges Brassens? Bien des jeunes historiens et historiennes voudraient travailler en région dans une société d'histoire, mais comment les retenir sans argent, sans ressources ou presque? Ils partent, bien sûr, il n'y a plus de religieux et de religieuses sans souci d'argent comme autrefois pour travailler à la cause sans compter et sans mot dire.

Tout cela est donc voué à la disparition, évidemment. Et bientôt.

Qui voudra sauver les sociétés d'histoire régionale? Il faudrait de l'argent. Pas beaucoup au fond. Il faudrait aussi respecter ces lieux culturels et, plutôt que de leur imposer des normes, les aider à surnager. Cet héritage précieux pourrait ainsi peut-être survivre.

Ou alors personne ne s'en soucie? Surtout pas nos administrations publiques, qui laissent le Québec culturel régional s'effondrer comme un viaduc ou un pont. Mais dans le cas des sociétés d'histoire du Québec, personne ne pousse les hauts cris et c'est la mort lente.

Je continue pourtant dans Charlevoix. Je ne suis pas encore mort. S'il vous plaît, n'attendez pas de voir mon nom dans les pages nécrologiques avant de nous aider à faire vivre encore les sociétés d'histoire régionale du Québec.

Christian Harvey

Docteur en ethnologie historique et président de la Société d'histoire de Charlevoix

Le Devoir, 8 août 2011, p. A 6.

Commentaire du président

Cet article de Christian Harvey, est très révélateur et exact de ce que nous vivons, nous aussi, dans les Quatre Lieux depuis la fondation de la Société en 1980. Face à ce qu'il nous vient d'arriver, (perte du local) nous allons tout faire, pour retrouver un nouvel hébergement. Nous sommes optimistes, mais très conscients, que sans l'aide des autorités locales, il sera difficile de sauver cette société, qui a rendu et continue de rendre d'immenses services à la collectivité régionale, provinciale et canadienne et sans compter sur les chercheurs des États-Unis qui consultent nos archives depuis plus de 31 ans.

Gilles Bachand

Personnalités marquantes des Quatre lieux

Nous vous présentons dans cette rubrique, de courtes biographies de personnages des Quatre Lieux qui de par leur carrière ont eu un rayonnement à la grandeur de notre région immédiate et parfois même à la grandeur du Québec.

Guy Fréreau



© SHGQL

Guy Fréreau 1928-2000

Guy Fréreau a été maire du village de Rougemont et il a été très actif dans une foule d'organismes. M. Fréreau a commencé son implication dans le monde municipal à titre de secrétaire-trésorier, à la fois pour la paroisse et le village de 1956 à 1972. L'année suivante il a été élu maire du village et y est demeuré jusqu'en 1987. De 1956 à 1963, M. Fréreau a également agi à titre de secrétaire pour les commissions scolaires du village et de la paroisse de Rougemont. Il a par la suite été nommé secrétaire général de la Commission scolaire Provençal; un emploi qu'il a occupé jusqu'au début des années 90. Membre de la Chambre de commerce dans les années 50, il a été un des grands responsables de la législation du cidre; il a aussi été organisateur du Festival de la Pomme à Rougemont. Un homme extrêmement dévoué, généreux, travailleur acharné, « gars d'équipe». Il aimait les gens et ceux-ci lui rendaient bien et surtout il avait un sentiment d'appartenance à Rougemont.

Gilles Bachand

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Cet article provient de l'édition spéciale 75^e anniversaire, de **La Voix de l'Est** de Granby. (samedi 20 novembre 2010). À cette occasion, j'ai publié 10 courtes biographies.



Sergius Ménard 1906-1971

Au fil de découvertes historiques, voici ce que j'ai trouvé concernant ce citoyen d'Ange-Gardien. Nous savons tous que les familles Ménard et Bourbeau sont présentes depuis des générations dans cette municipalité. Espérons que cette courte biographie rappellera des souvenirs à des membres de ces familles.



Monsieur Ménard est né à l'Ange-Gardien comté de Rouville, le 17 février 1906, sur la ferme ancestrale. Après des études primaires dans sa paroisse natale et à Waterloo, Québec, il travaille sur la ferme paternelle de 1923 à 1925. Puis ayant sans doute hérité des aptitudes de son grand-père maternel qui était fabricant de fromage et propriétaire d'une fromagerie, il débute en 1926 comme apprenti fabricant de beurre et de fromage à Saint-Césaire, comté de Rouville. En 1927, il commence à suivre un cours à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe, où il obtient un certificat d'essayeur de produits laitiers et ses diplômes de beurre et de fromage. En 1929, l'École de laiterie retient ses services comme aide-fabricant de beurre et de fromage. En 1932, après avoir suivi le cours de fabrication de crème glacée, il obtient un diplôme de fabrication de ce produit et en 1934, il décroche son diplôme de technologie laitière. Au cours de son séjour à l'École de laiterie, il est assistant dans les laboratoires durant les cours

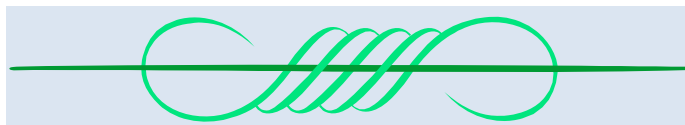
d'hiver, et participe aux travaux de recherches et aux démonstrations de la fabrication des différentes variétés de fromages. Il occupe aussi le poste de fabricant en chef de la crème glacée. En 1937, il quitte l'École et est nommé inspecteur de produits laitiers au ministère fédéral de l'Agriculture responsable du district nord-ouest québécois et en 1942, il est promu classificateur de beurre et fromage et il revient à Montréal. Il termine sa carrière dans la fonction publique fédérale. Il est marié à Cécile Bourbeau, fille d'Élie Bourbeau qui avait suivi le premier cours donné en janvier 1893 à la vieille École de laiterie et qui devint par la suite directeur de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe de 1928 à 1934. Sergius Ménard décède le 23 décembre 1971.

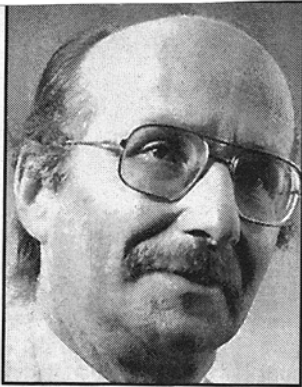
Gilles Bachand

Biographie sommaire tirée de :

Le Québec, Laitier, novembre 1955, p. 35 et aussi *Le Québec Laitier et Alimentaire*, janvier 1972, p. 2 et l'auteur. Voir aussi l'article relatant la biographie professionnelle d'Élie Bourbeau paru dans *Par Monts et Rivière* du mois de septembre 2008, p. 6-8.

Photo : *Le Québec Laitier*, novembre 1955, p. 35.





**D'AMOURS, Frère Irénée, CSC
1932 - 2011**

À Laval, au Grand-Saint-Joseph, est décédé le 12 juillet 2011 à l'âge de 79 ans, le frère Irénée D'Amours, des religieux de Sainte-Croix.

Né le 18 mai 1932 à Rivière-du-Loup, fils d'Azarias D'Amours et d'Amanda Beaulieu, il devint religieux de Sainte-Croix en 1958. Il a rempli plusieurs tâches comme professeur, bibliothécaire, maître de formation à Montréal, Waterville, Saint-Césaire et Sherbrooke, à Paris et à Renne en France, et au Rwanda.

Il laisse dans le deuil sa famille religieuse ainsi que ses sœurs, Thérèse et Marianne des Soeurs de Sainte-Croix, Françoise, Jeannine, Roselle, Irène, Céline et Denise. Ses frères, Bruno, Armand, Réginald et Léonard.

Le frère Irénée D'Amours 1^{er} secrétaire de notre association et l'un de nos fondateurs en 1980

C'est avec regret que nous apprenons le décès de l'un de nos fondateurs le frère Irénée D'Amours. C'est lors de sa période comme enseignant au collège de Saint-Césaire, que le frère D'Amours va s'impliquer dans la promotion de l'histoire de notre région. Il va participer avec : Jean-Marc Morin, Yvon Boivin, Azilda Marchand et Suzanne Bédard à la fondation de la Société d'histoire des Quatre Lieux, à Saint-Césaire, en avril 1980.

Par la suite il devient secrétaire de cette nouvelle association de 1980 à 1982. Il faut souligner que les premières réunions du conseil d'administration de la Société se tenaient toujours à la bibliothèque du collège de Saint-Césaire.

Nous souhaitons à la famille et à la communauté des Frères de Sainte-Croix, nos plus sincères condoléances.

Le conseil d'administration de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Juillet 2011

Heures d'ouverture du local pour l'automne

Nous pouvons encore utiliser le présent local jusque vers le mois de janvier 2012. Donc malgré les inconvénients du déménagement (classement de la documentation dans des boîtes et l'espace disponible), nous serons quand même ouverts. L'équipe de bénévoles sera toujours présente pour vous aider dans vos recherches.

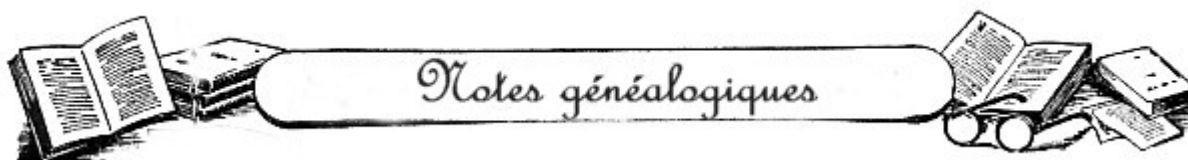
Bénévoles demandés

Nous avons besoin de bénévoles pour emballer les livres, les fonds d'archives, etc.

S.V.P., contacter les membres du conseil d'administration.

Le travail peut se faire tous les jours de la semaine.

Nous recherchons aussi des véhicules avec remorques, camion, etc. pour transporter notre ameublement et nos fonds d'archives.



La vache qui ne meurt pas!

La plupart du temps, au début de la colonie française, seuls les notaires et les membres du clergé savaient lire et écrire. Ajoutons à cette courte liste les seigneurs qui, pour services rendus au Royaume de France, avaient obtenu des seigneuries qu'ils s'empressaient de diviser aux colons. Une simple étude des contrats du temps nous prouve que peu savaient écrire. On voit en effet à la fin des textes, collés aux paraphe des notables, quantité de X. Ces croix, contrairement à aujourd'hui n'avaient pas la même signification que le X à la fin d'une carte de vœux ou d'amour. Ce X, le terrible inconnu des mathématiciens et collégiens, était pour eux la seule lettre connue.

Les notaires, bien que lettrés, n'appartenaient certes pas à l'Académie française, fondée le 29 janvier 1635 par le cardinal Richelieu. Les notaires écrivaient seulement ce que nos pionniers leur disaient, souvent au son, ou sans se douter que certaines formulations étaient ironiques, du moins pour nous quelque trois siècles plus tard.

La plus déconcertante de cette manière d'écrire, selon les dires du temps, était celle-ci : *une vache qui ne meurt pas*. Surprenant de prime abord, mais tout à fait explicable et juste. Quand un père de famille décidait d'accrocher sa faux, il se donnait à un de ses fils (le plus souvent l'aîné), et se réservait un coin de la maison pour finir ses jours. En plus il demandait audit fils une vache pour la commodité quotidienne : *une vache qui ne meurt pas*, c'est-à-dire qu'advenant la mort de la vache, le fils devait en trouver une autre qui ne mourra pas elle non plus et cela plus d'une fois. Ce n'était pas une vache impérissable, ni éternelle, ni encore moins réincarnée, mais une sorte de suppléante plus ou moins temporaire.

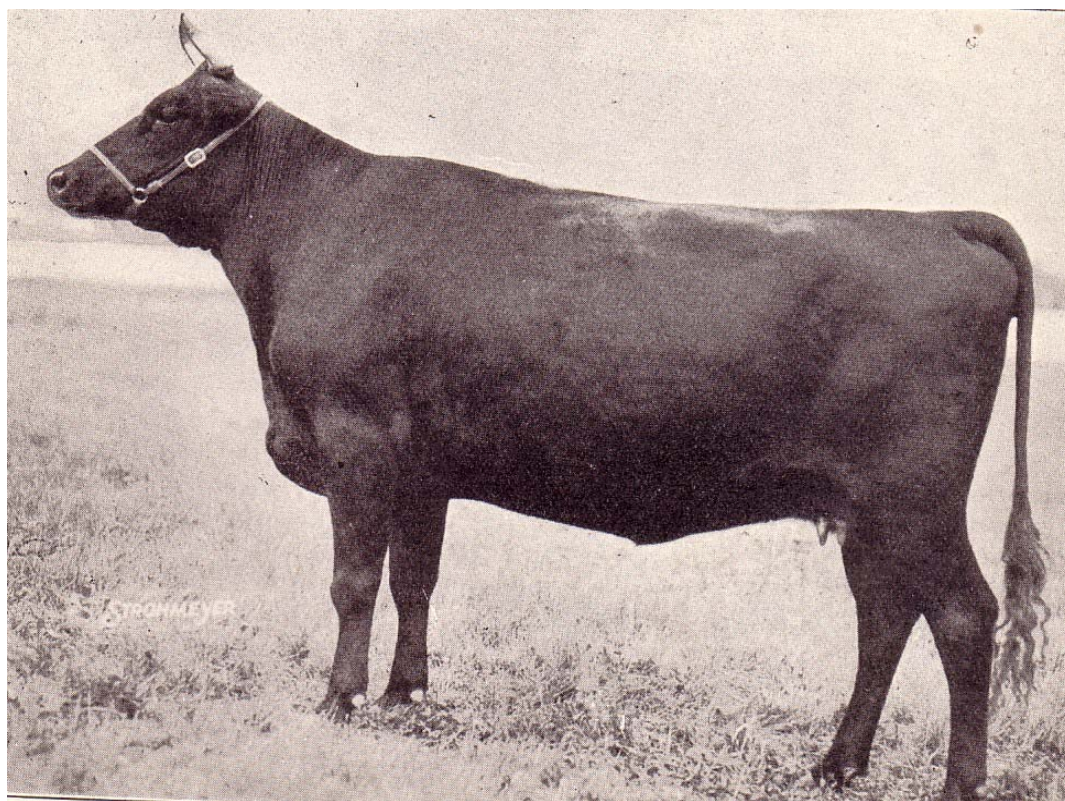
Une autre expression des notaires du temps, rigolote pour nous, c'est : *un cochon raisonnable*. Il s'agissait tout simplement de fournir à son supérieur, un cochon de grosseur entre le petit format et le gros. Cette expression remonte à très loin, au milieu du XVII^e siècle par nul autre que le fabuliste Jean de La Fontaine, celui qui a embêté beaucoup d'élèves autrefois qui devaient apprendre par cœur des fables, les réciter et expliquer leur morale. La Fontaine écrira ceci : *Le porc à engraisser coûtera peu de son, il était gras quand je l'eus, de grosseur raisonnable* et cet autre passage : *Messieurs, leur dit le notaire équitable, vous pouvez prendre un milieu, bon an, mal an, un cochon raisonnable*. Le tout dans un style ampoulé, vieillot, comme quoi le français, d'ailleurs comme toutes les autres langues, n'est pas figé, Dieu soit béni!

Pour clore le sujet, les notaires «machouillaient» de ces expressions qui ne passeraient pas la rampe aujourd'hui dans une noble étude de notaire : style direct, hachuré, au ras des marguerites, langage presque impoli, oserais-je dire. Quand j'ai publié mon livre sur la généalogie de la famille, j'ai trouvé de ces expressions à l'emporte-pièce qui nous laissent mauvaise bouche. Des exemples extraits de l'inventaire des biens de mon ancêtre, Marien Tailhandier, notaire royal, il écrit ce qui suit objets énumérés se trouvant dans la cuisine de la maison... une couchette tournée avec un méchant lit... de vieilles toiles pleines de méchantes plumes...une vieille paillasse... deux méchants draps à faire de la charpie...une méchante robe de bœuf...un vieux tour de lit...le tout bien usé et fort méchant... dans la chambre côté nord, s'est trouvé entre autres, un vieux «poêlon» la queue cassée et percée avec de vieilles chaudières en petits morceaux bonnes à faire des pieux...(comprenez qui pourra!).

Heureusement, que le grenier et la grange recelaient de plus grands biens, surtout composés de stocks de nourriture et plusieurs animaux. Je lis encore : le défunt laisse une vache sous poil cendré... une autre sous poil rouge... une troisième vache (à couleur non déclarée), etc. Finalement ne fut trouvée parmi ces bêtes, aucune vache qui ne meurt pas. Cré notaire, va!

Clément Brodeur

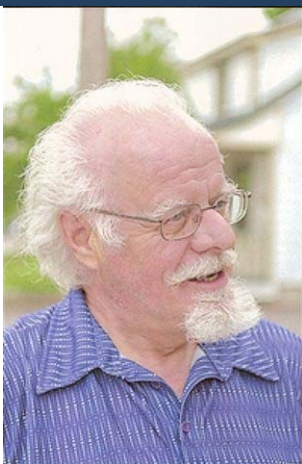
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Une belle vache «Canadienne» qui ne meurt pas!

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---



Conférence de M. Paul-Henri Hudon sur la navigation à vapeur sur le Richelieu

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite la population à une conférence de M. Paul-Henri Hudon sur la navigation à vapeur sur le Richelieu entre 1820 – 1840.

M. Hudon est diplômé en histoire de l'Université Laval et de Montréal. Professeur à la retraite. Fait de la recherche en histoire depuis trente ans. Il est président de la Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly depuis cinq. Il est aussi auteur de plusieurs volumes et de centaines d'articles dans des revues généalogiques et historiques de même que récipiendaire de plusieurs prix pour des écrits en histoire et en généalogie.

La rencontre aura lieu le 27 septembre 2011 à 19 h 30 à l'Hôtel de ville de Saint-Césaire, 1111 avenue Saint-Paul

Activités de la SHGQL

16 mai 2011

Rencontre mensuelle de l'exécutif de la Société. En plus des affaires courantes : budget, campagne de financement, le calendrier 2011-12, le 125^e anniversaire de Rougemont en 2012, il fut question des moyens à prendre pour trouver un nouveau local pour la Société.

23 mai 2011

Nous étions une vingtaine de personnes présentent au monument des Patriotes de Saint-Césaire. La députée du comté d'Iberville Marie Bouillé était présente ainsi que le député sortant au fédéral Robert Vincent. Depuis 1987, la Société organise cette rencontre pour souligner l'histoire des Patriotes de Saint-Césaire en 1837-38.

12 juin 2011

Une quarantaine de personnes se sont présentées à l'église catholique de Rougemont pour une visite patrimoniale. Elles ont apprécié les commentaires pertinents de Mme Diane Gaucher touchant l'histoire de celle-ci et la découverte des œuvres d'art qu'elle contient. Bravo Diane pour cette belle visite!

27 juin 2011

Réunion mensuelle de l'exécutif à l'ordre du jour : les résultats de la campagne de financement, les achats de documentation, ordinateur, photocopieur, le calendrier, etc., la préparation du brunch annuel, projet «Archives vivantes» avec la municipalité d'Ange-Gardien et le suivi des démarches pour trouver un nouveau local.

17 août 2011

Rencontre de l'exécutif. À l'ordre du jour : la préparation du brunch annuel, la recherche de conférenciers, le financement de la Société, la vente du calendrier, les achats, et le suivi du dossier d'un nouveau local.

28 août 2011

Malgré la tempête ou Ouragan Irène... nous étions plus de soixante personnes à assister au brunch annuel de la Société. Encore une fois ce fut un beau succès. Nous tenons à remercier Mme Marie Bouillé, députée provinciale, une assidue, ainsi que Mme Odette Ménard, maire d'Ange-Gardien pour leur présence et bien entendu les membres et les amis de notre Société. Une rencontre très conviviale où tous et toutes ont parlé d'histoire et de généalogie. Donc à l'an prochain.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Acquisitions par la Société

Dictionnaire généalogique de la famille Racine en Amérique Volume 1
Bergeron & Fils Montréal 1979
Gariépy, Raymond

BMS section américaine

Marriages 1869-1976 St. Joseph Cathedral Manchester, New-Hampshire
Baptisms of St. Cecilia's Catholic Church Pawtucket, Rhode Island 1910-1988
Baptisms of St. John The Baptist Catholic Church Volume 1 W. Warwick Rhode Island 1874-1989
Baptisms of St. John The Baptist Catholic Church Volume 2 W. Warwick Rhode Island 1873-1989
Hampden County, St. Joseph Springfield Massachusetts, marriages volume 1, A-H, october 1869 to october 2003.
Hampden County, St. Joseph Springfield Massachusetts, marriages volume 2, I-Z, october 1869 to october 2003.

Don de Clément Brodeur

Boilard Garneau, Dorothée *Les charmes de Fossambault-sur-le-Lac*, Québec, Éditions L'Ardoise, 1995, 149 pages.

Archambault, J.B. Olivier *Album-Souvenir de la paroisse de Saint-Antoine-sur-Richelieu, 1- curés, desservants et vicaires de la paroisse, 2- prêtres de la paroisse, 3- religieux non-prêtres de la paroisse, 4- religieuses de la paroisse*, Saint-Hyacinthe, imprimerie Le Courrier de Saint-Hyacinthe, 1924, 77 pages.

Don de l'Assemblée nationale du Québec

Assemblée nationale du Québec *Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours*, Québec, Les Publications du Québec, 2009, 841 pages.

Fonds d'archives de la SHGQL

40. Fonds Commissions scolaires des Quatre Lieux. (2011)
(7 documents en rapport avec les commissions scolaires des Quatre Lieux de 1845 à 1960)
Certains de ces documents sont les plus vieux que la Société possède.

41. Fonds Monique Foisy (famille Foisy) (2011)

Des articles nous concernant...dans



La Voix de l'Est

Saint-Paul d'Abbotsford Prendre la route... des croix de chemin, Cahier publiereportage, 29 juin 2011, p. 4B.

Ange-Gardien connaissez-vous le cœur battant de la municipalité? Bravo aux gens : de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux qui conservent et valorisent les archives du passé, Cahier publiereportage, 30 juin 2011, p. 16A.

Le Journal de Chambly

La Société d'histoire des Quatre Lieux cherche un nouveau local, 1^e juillet 2011, p. 7.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française

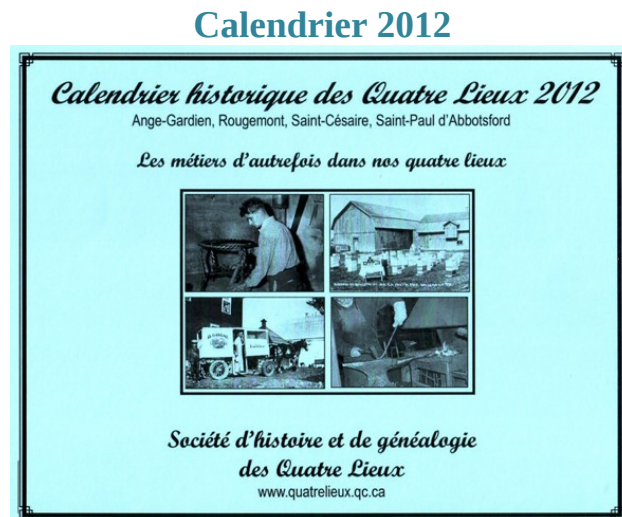
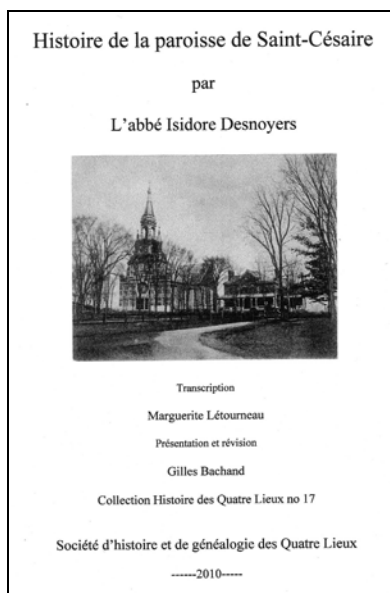
Le 16 mars dernier, plus d'une soixantaine de membres de la SGCF, après une visite au Centre d'archives du séminaire de Saint-Hyacinthe, se sont rendus à Saint-Paul d'Abbotsford où ils ont été accueillis par des membres de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux. Vol. 62, no 2, cahier 268, été 2011, p. 157. (Avec une photo)



L'École de laiterie vers 1960

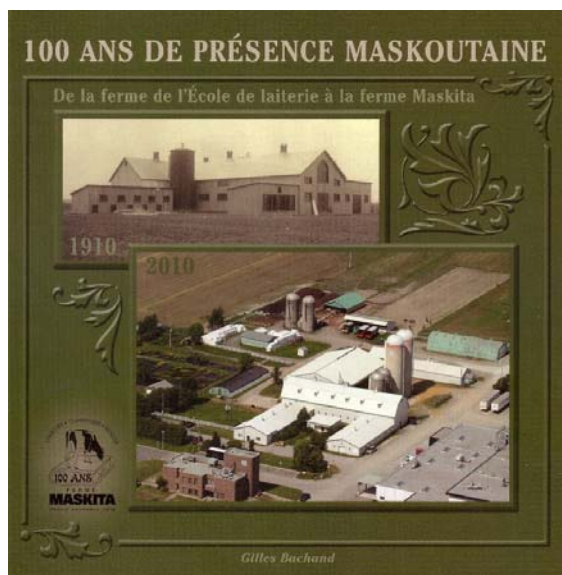
Souvent lorsque nous abordons l'histoire du développement de l'industrie laitière au Québec, il est question de l'École de laiterie. En effet plus de 20,000 étudiants ont suivi des cours en son sein de 1892 à 1965. Il y avait aussi une ferme à cet endroit depuis 1910. Cette ferme existe encore dans la ville de Saint-Hyacinthe : La ferme Maskita. Dans le cadre du centième anniversaire de cette ferme. J'ai produit un livret qui relate son histoire. Il y est beaucoup question des races laitières Canadienne, Ayrshire et Holstein.

--- Nouvelles publications ---



Ces publications sont en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 25.00\$ pour le livre de Desnoyers et 5.00\$ pour le calendrier historique.

lucettelevesque@sympatico.ca



Gilles Bachand, 100 ans de présence maskoutaine 1910-2010, de la ferme de l'École de laiterie à la ferme Maskita, Saint-Hyacinthe, Ferme Maskita, 2011, 64 pages.

Ce livre sur papier glacé, et abondamment illustré, relate l'histoire de la ferme de l'École de laiterie, aujourd'hui, La ferme Maskita. Elle est située à l'Institut de technologie agroalimentaire, campus de Saint-Hyacinthe. Il est intéressant de découvrir l'évolution d'une ferme pendant 100 ans au Québec. Le prix est de 20.00\$, plus les frais d'expédition et de manipulation. Veuillez s.v.p. contacter l'auteur ou Mme Lucette Lévesque, secrétaire de notre Société.

Nos activités en image

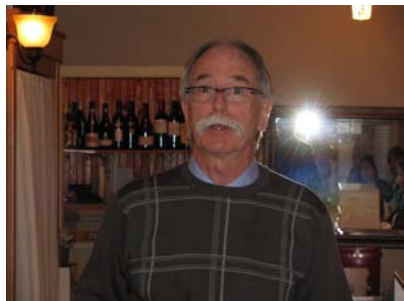


Diane Gaucher donnant des explications concernant l'Église catholique de Rougemont



Des personnes présentent lors de la visite de l'église catholique de Rougemont le 12 juin 2011

Souvenirs en photos du brunch annuel tenu le 28 août 2011 au Chalet de l'Érable à Saint-Paul d'Abbotsford



M. Gilles Bachand, président
de la Société d'histoire et de
généalogie des Quatre Lieux



Mme Marie Bouillé, députée
provinciale d'Iberville, adressant
quelques mots à l'assistance



Mme Odette Ménard, maire
d'Ange-Gardien



Mme Diane Gaucher expliquant la
thématique du calendrier 2012



Mme Madeleine Phaneuf
énumérant les activités de la
saison 2011 - 2012

On veut savoir : Questions et réponses

Réponse :

Q25 - Enfants de Élie Jacques et Sophronie Meunier Lapierre dont le mariage a eu lieu le 22 juillet 1844 à Contrecoeur

JACQUES, Odila (fÉlie et Sophronie Meunier-Lapierre)	1866-10-29
SIGOIN, Ephrem (François et Marie-Louise Couvrette)	N.D. Mtl
JACQUES, Alfred (fÉlie et Sophronie Meunier)	1867-09-02
BRIEN-DUROCHER, Marguerite (Joseph et Josephte Rougeaud-Berger)	N.D. Mtl
JACQUES, Edmond (fÉlie et Sophronie Meunier)	1872-02-12
BÉLAND, Clotilde (fDésiré et Tharsile Girard)	N.D. Mtl
JACQUES, Élie (fÉlie et fSophronie Meunier-Lapierre)	1893-09-11
GINGRAS, Marie Délieuse (fFrançois et Victoire Sigouin)	St-Louis-de-France Mtl

Journée de la culture

**Samedi le 1^{er} octobre au local de la Société
Saint-Paul d'Abbotsford
de 9 heures à 16 heures**

Nous poursuivons notre tradition et dans le cadre de ces journées, nous vous invitons à venir nous rencontrer et discuter d'histoire, de généalogie etc. Des breuvages : café, jus seront à votre disposition.

Nous profitons comme par le passé, de cette journée culturelle, pour vous offrir nos publications mais aussi des livres d'occasion en histoire, patrimoine, ethnologie et généalogie. Une centaine de livres est présentement disponible pour votre plaisir au prix minime de 2.00\$ chacun peut importe le genre, le style et l'édition et la grosseur.

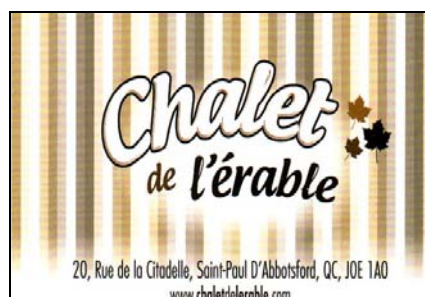
C'est à ne pas manquer pour les collectionneurs

Merci à nos commanditaires



**Il y a une place ici
pour votre carte
d'affaire**

Merci de nous encourager



Saint-Césaire

LMI LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
ISO 9002 INDUSTRIAL SUPPLIES LTD
CONSTANT AIR-FLO

325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Montréal : (514) 878-9675
Rougemont : (450) 469-4935
Fax : (450) 469-4786

www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tel./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS FRIFF

ALLEN'S SUN-MAID

Claude Robert
Président / Chef de la direction
President / Chief Executive Officer

Tel./Tel.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Téléc./Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V3
crobert@robert.ca www.robert.ca

Robert transport

OLYMET S.E.C./L.P.

2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél.: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymet.ca

Société Richelieu
St-Jean-Baptiste SSJBY Yamaska Inc.

558, rue Concorde Nord, bureau #1
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3
tél. : 450-773-8535

Desjardins
Caisse de Granby -
Haute-Yamaska

Desjardins
La Caisse Populaire
de l'Ange-Gardien

Desjardins
Caisse de Marieville-Rougemont

Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@telnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Transport et EXCAVATION
François Robert inc.

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

Bureau : (450) 293-5858
Cell François : (450) 360-9114
Stéphane : (450) 360-9113
Télécopieur : (450) 293-5656

526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
RBQ #8004-6030-10

Info@excavationfrancoisrobert.com